

Étranger, sans toit, Hassan habite ses maisons rêvées.

Foreigner, homeless, Hassan inhabits his dreamed-of houses.

HASSAN (Ousseynou Gassama, dit)

XX-XXIe (Sénégal)

BIOGRAPHIE

En 2010, un collectionneur rencontre Hassan, un jeune homme d'une trentaine d'années, installé dans le quartier des entrepôts de vin du port de Barcelone. Secret et peu loquace, il vit à l'écart, presque seul. Originaire d'un petit village, il aurait une fille.

Dès qu'il dispose d'un peu d'argent, il achète des piles pour son poste de radio et écoute de la musique. Il dessine sur des planches de caisses de vin, qu'il découpe au cutter ou à la scie, créant des maisons à toit plat et du mobilier fonctionnel aux formes géométriques. Meticuleux, il réfléchit longuement, positionne précisément ses instruments avant chaque tracé.

Pour signer ses œuvres, il intègre des pièces de cuivre dans le bois, qu'il poinçonne et polit. Ses outils, crayons et plaques de bois restent toujours à portée de main, rangés dans une valise attachée près de lui. Lorsque le collectionneur lui propose d'exposer son travail en France, Hassan lui répond d'un geste de la main, agacé, semblant dire : « Chacun sa route, laisse-moi ». On perd sa trace après 2012.

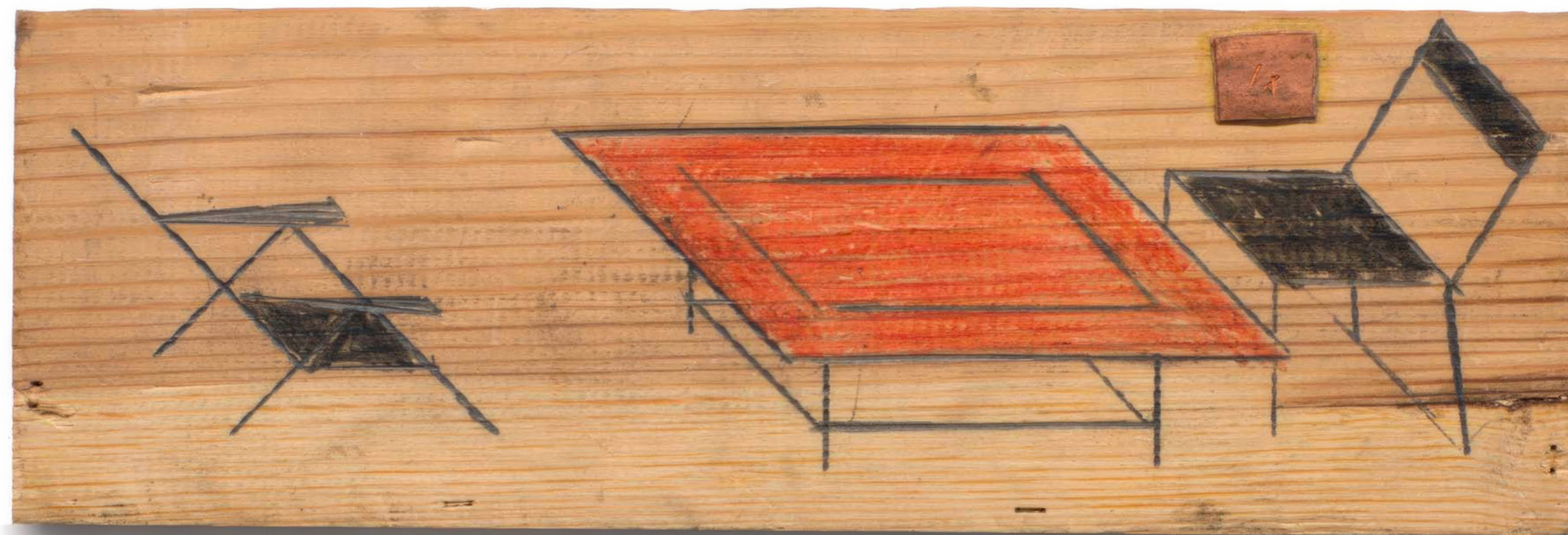
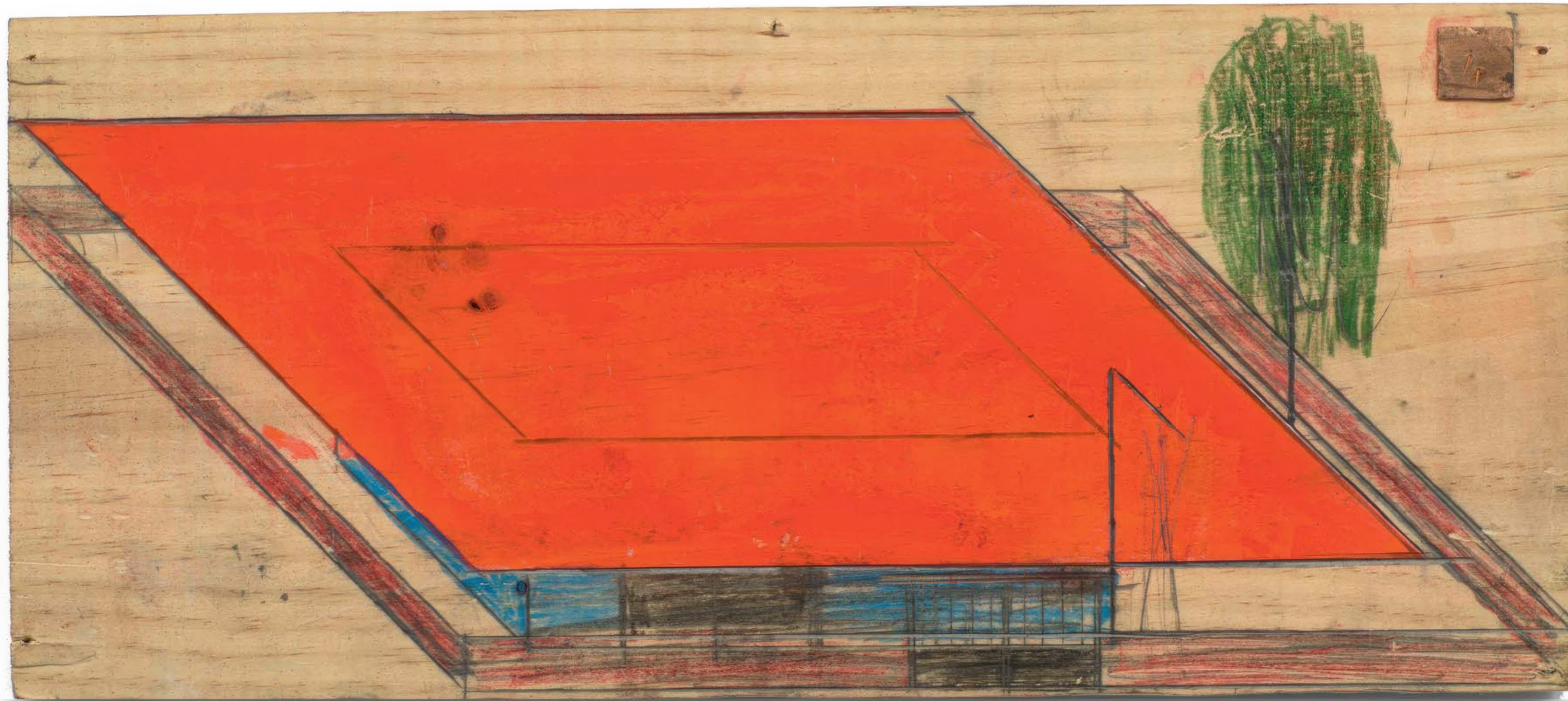
HASSAN (Ousseynou Gassama, known as) 20th–21st century (Senegal)

BIOGRAPHY

In 2010, a passing collector encountered Hassan, a man in his thirties who had made his home in the wine warehouse district of Barcelona's port. Secretive and often silent, he lived on the streets, largely isolated from others. He was said to come from a small village and to have a daughter.

Whenever he had a little money, he would buy batteries for his radio and listen to music. He drew on wine crate boards, which he would re-size with a saw and a cutter, creating flat-roofed houses and functional furniture with geometric precision. He worked with meticulous care, positioning his tools deliberately before making each mark.

As a signature, he embedded copper coins into the wood, stamping and polishing them. His tools, pencils, and panels were kept close at hand in a suitcase. When the collector suggested exhibiting his work in France, Hassan responded with a dismissive gesture, as if to say: "Everyone must follow their own path—leave me be." His trail goes cold after 2012.



Hassan
Sans titre, vers 2010, mine de plomb,
crayons de couleur, gouache et inclu-
sion de métal sur morceaux de caisses
de vin, (h à d)
16,8 x 38 x 0,8 cm
18 x 6,4 x 0,8 cm
11 x 32,9 x 0,8 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021